

Actualités AG Timoun Lekòl 30 janvier 2020

Vous suivez un peu les nouvelles et vous savez que depuis presque deux ans la situation du pays ne fait que s'aggraver après le scandale des fonds Petrocaribe dans lequel près de 4 milliards de dollars sont partis dans les poches des responsables politiques.

Des étudiants de la Faculté de droit et des sciences économiques de l'Université d'État d'Haïti ont fait une grève de la faim au mois d'octobre, pour obtenir la démission du président Jovenel Moïse. Ils ont été victimes d'actes d'intimidation par des individus non identifiés.

La Fédération de la presse haïtienne indique que 50 journalistes ont subi une féroce répression et plusieurs ont été tués, blessés, ou ont reçu des menaces de mort de la part de membres zélés du gouvernement ou ont été inquiétés par des secteurs de l'opposition démocratique.

Des gangs armés se partagent certains quartiers populaires de la capitale, et dans ceux de La Saline et Bel Air deux massacres ont fait plus d'une centaine de morts et des blessés.

Depuis plusieurs mois le pays est bloqué (peyi lòk). Les étudiants et les écoliers n'ont pas pu faire leur rentrée en septembre, les entreprises ferment et licencient, des barricades entravent la circulation, les voyageurs sont rançonnés... Les hôpitaux et les centres de soins, déjà en difficulté, ne peuvent plus fonctionner normalement. L'hôpital de Port de Paix a même été fermé temporairement. Les Haïtiens sont livrés à eux-mêmes, les prix des produits de base augmentent et la monnaie nationale (la Gourde) baisse sans aucun contrôle des autorités.

De grandes manifestations sont régulièrement organisées à Port au Prince et dans les grandes villes de province, pour réclamer la démission du président et le changement du système politique corrompu. Toutes les catégories de la population y participent, notamment les jeunes.

Les institutions de la république sont réduites à leur plus simple expression, vidées de leurs prérogatives les plus élémentaires par l'exécutif. La 50^{ème} législature vient de se terminer le 13 janvier et on doit renouveler 2/3 du sénat et l'assemblée nationale. Le président Jovenel Moïse vient de déclarer, par un tweet, que le parlement est caduc et qu'il va gouverner par décrets.

Le pays (le président, plutôt) est soutenu inconditionnellement par les Etats Unis et le Core Group composé par les Etats Unis, le Canada et la France. Force est de constater que rien ne semble entraver la lente descente vers l'inconnu.

Bien évidemment, nous aurions voulu amener une note positive dans cette description de la situation. Bien sûr, il y a, localement, des initiatives qui apportent, avec de gros efforts, satisfactions et bien être social à une communauté de paysans, dans la zone de l'école Union des Amis, par exemple.